



Synthèse Ornithologique
du bassin de Saulx-Les-Chartreux :



**Les nicheurs, hivernants et migrateurs (du printemps 2016 à
l'hiver 2016/2017)**



1. Conditions météorologiques

Le printemps 2016 fut placé sous le signe de la fraîcheur puisqu'à la fin du mois d'avril et au début du mois de mai persistait encore des gelées tardives. De plus, l'ensoleillement n'a pas été tellement généreux. Par la suite, des précipitations exceptionnelles (excédent de plus de 70%) sont survenues fin mai. Le bassin de rétention a alors retenu le plus d'eau possible déversé par l'Yvette en se remplissant totalement. Cette montée des eaux a sans équivoque était fatale pour de nombreuses nichées en cours à cette période. On observera d'ailleurs quelques nichées rescapées réfugiées à la périphérie directe du bassin durant l'épisode de crue. Ce printemps sera ainsi élevé au rang régional du plus pluvieux jamais enregistré.

Le début de l'été est annoncé frais et humide. Le mois de juillet se voit alterner période de fraîcheur et période de chaleur estivale avec un déficit de précipitation. La chaleur s'installe véritablement en août et s'accroît particulièrement à la fin du mois avec un record de sécheresse. Cette vague de chaleur tardive, combinée à un déficit de précipitation entraîne un assèchement inévitable des sols. La chaleur se poursuit en septembre (le 3^{ème} le plus chaud depuis 1900) avec un excédent de 2,4°C à la normale.

L'automne sera marqué par son premier mois sec mais frais, puis novembre se révélera un peu plus humide. On assiste en revanche à un bel ensoleillement remarquable sur le mois de décembre. De plus, décembre connaît un très fort déficit pluviométrique qui le classera directement au 1^{er} rang des mois de décembre les plus secs depuis 1959.

Contrairement à l'an passé, où le début de l'hiver était particulièrement doux, le froid s'est installé en janvier avec -2°C de différence à la normale. Le bassin se retrouve gelé sur plusieurs jours. En février, la douceur revient avec toujours très peu de précipitations. Ainsi, fait remarquable, aucune crue du bassin ne se produira, ni en automne, ni en hiver.

2. Modifications du milieu

L'épisode de crue qui s'est étendu sur 20 jours (21 mai au 9 juin) marquera sensiblement le printemps 2016. Les végétaux étant noyés sur cette longue période ont péri sur pieds, créant certaines mosaïques végétales.



Crue exceptionnelle, l'eau arrive quasiment à hauteur du chemin (01/06/16)



Nouveau visage de la prairie humide avec une plus grande diversité végétale (01/08/16)

Le fauchage annuel habituel de la prairie humide en damier n'a pas été reconduit par le SIAHVY cette année. Ainsi, afin de compenser le manque de reposoirs à bécassines créés artificiellement par la coupe, des bandes de fauche autour des placettes ont été dessinées avec l'aide du SIAHVY.



Une restauration de la mare asséchée au Nord-Est du bassin a été organisée sous forme de chantier bénévole sous la direction de l'association NaturEssonne. Une poignée de volontaires a ainsi recreusé sur l'emplacement de l'ancienne mare qui s'était atterri au fil des années. Les végétaux devraient revenir et recréer un environnement propice à la faune.



3. Fréquentation

De mars 2016 à mars 2017, le nombre de données était de l'ordre de 2 000 saisies à traiter.

La pression d'observation a été assez régulière tout au long de l'année.

Principaux observateurs par ordre d'importance : Robin Panvert, Bruno Lebrun, Jérémie Gaine, Christophe Alexandre, Olivier Plisson, Yves Massin, Didier Godreau et Sylvain Vincent.

4. Résultats par espèces

Seules les observations notables sont mentionnées ici.

Cygne, oie et canards

Cygne tuberculé

Présence d'un couple jusqu'à fin mai, mais sans reproduction.

Bernache du Canada

Effectif le plus important enregistré ces dernières années de 19 oiseaux à la fin mars.

Tadorne de Belon

Il s'agit de la première observation faite sur le bassin depuis le début du suivi. 1 mâle et 3 femelles sur l'eau le 14 avril.



Groupe de tadornes de Belon (14/04/16)

Canard colvert

En dépit de l'inondation, on comptabilise début juin au moins 5 nichées (de 10, 8, 7, 5, et 2 jeunes).

Canard pilet

Aucune observation printanière de l'espèce mais c'est à l'automne qu'un beau groupe de 18 individus survolent le site plusieurs fois mais sans s'y poser.



Groupe de pilets en vol (02/11/2016)

Canard souchet

Le canard souchet est le canard migrateur le plus représenté sur le bassin, puisque cette année encore, il a accueilli une cinquantaine d'oiseaux principalement au passage pré-nuptial avec un groupe de 14 individus début mars puis 15 à la mi-avril.

Sarcelle d'été

Aux dates classiques de passage francilien, 3 puis 2 oiseaux sont observés durant 6 jours sur le bassin inondé. Chose peu courante, on entendra même les mâles créceller.



Couple de sarcelles d'été profitant de l'inondation de la prairie (05/04/16)

Fuligule milouin

Plus nombreux en automne, on totalise un nombre maximum de 17 individus ensemble début janvier 2017.

Harle bièvre

Première mention pour l'espèce avec une femelle début janvier qui se pose quelques secondes sur la glace avant de repartir. Il s'agit certainement de la femelle signalée également aux étangs de Saclay.

Les grèbes

Grèbe à cou noir

Halte d'un jour pour ce duo de grèbes rares dans la région.



Couple de grèbes à cou noir en plumage nuptial (14/04/2016)

Grèbe castagneux

Effectif maximum relevé à 9 oiseaux ensemble, certainement centralisés sur ce bassin non entièrement gelé par la glace début décembre.

Grèbe huppé

Avant la crue de l'Yvette, 2 nids sont trouvés. C'est à la sortie de l'inondation qu'on découvre 3 jeunes qui ont survécu, issus de 2 familles distinctes. Ils seront vus en pleine forme par la suite. On note le retour d'individus après la période de nidification en octobre avec un maximum de 23 oiseaux.



Une des deux familles rescapées (14/06/16)

Grand cormoran

Un individu bagué est discerné parmi ces congénères en février. On apprendra qu'il s'agit d'un oiseau bagué poussin sur son lieu de naissance en Norvège. Désormais, il a maintenant 15 ans et il s'agit du 1^{er} contrôle de l'oiseau. La longévité du grand cormoran est estimée entre 15 et 20 ans.



Grand cormoran adulte norvégien (01/02/2017)

Les échassiers

Bihoreau gris

Un premier bihoreau juvénile est observé sur l'avancée de terre inondable de l'ilot fin juillet. Cinq jours après, ce sont 2 jeunes bihoreaux qui sont observés au même endroit. Un s'exerce à harponner un bout de bois qu'il replace à chaque fois dans l'eau. Un des individus sera revu 10 jours après.



Bihoreau juvénile posé sur les carex (27/07/16)

Blongios nain

Une femelle adulte est découverte fin mai en période de crue, elle se tient en périphérie du bassin. Pour cette espèce peu commune en IDF et à cette date, on peut supposer que la montée des eaux sur son site de reproduction l'a contraint à partir et à rechercher un nouvel endroit.



Blongios nain perché au-dessus du parking inondé (31/05/2016)

Aigrette garzette

Dans la continuité de l'année précédente où les observations semblaient plus fréquentes, cette année, le site a vu jusqu'à 7-8 oiseaux. L'avancée de terre de l'îlot semble propice au repos.



Les 3 aigrettes garzette (surement juvéniles) posées (27/07/2016)

Grande aigrette

Observation de 3 oiseaux début avril en survol ainsi que 3 à la mi-septembre avec une nuit passée sur l'îlot.

Héron cendré

La nichée de l'année dernière laissait espérer une nouvelle reproduction cette année mais ça n'a pas été le cas. Aucune tentative de nidification.

Héron pourpré

Observation du rare héron pourpré à trois reprises cette année. Un adulte est détecté le 10 mai, il ne restera pas longtemps et sera revu sur les étangs de Saclay peu après. Vient ensuite un immature à la fin mai lors de l'inondation et enfin 3 jeunes ensemble à la mi-septembre qui arrivent sur le site tard le soir pour y passer la nuit et même y rester le lendemain.



Envol de l'imature depuis la prairie humide (30/05/2016)

Les rapaces

Milan noir

Nouvelle observation d'un oiseau début mai au-dessus du bassin.

Busard des roseaux

Un individu typé adulte par des sous-alaires pâles et unis est surpris fin avril en survol relativement bas.

Buse variable

Un oiseau semble fréquenter le secteur de manière régulière de la fin octobre à début mars.



Buse posée proche du parking fréquenté (11/02/2017)

Epervier d'Europe

Début mai, un individu est observé en vol avec une proie dans les serres en direction du bois à l'Ouest du site. De plus, l'observation répétée d'oiseaux au-dessus du site serait le signe d'une installation du rapace dans ce bois.

Faucon crécerelle

2 couples nicheurs trouvés.

Faucon hobereau

Des observations de plus en plus régulières, dont une avec transport de proie dans les serres en direction du bois à l'Ouest sont une bonne indication de nidification. Cela se confirmera avec début septembre un échange de proie entre un adulte et un jeune au-dessus du bois.

Les rallidés

Râle d'eau

Un râle contacté tardivement le 21 avril. Mais pas reproducteur. Présence de 2 à 3 oiseaux sur les saisons automne et hiver.

Les limicoles

Vanneau huppé

Première observation postnuptiale début aout avec un juvénile posé sur l'ilot, puis, groupe d'une quinzaine d'individus migrants en vol fin octobre.

Bécasseau variable

L'oiseau est trouvé sur la bande de limon (découverte par temps sec) s'alimentant en continu et sans s'inquiéter des gens passant proche de lui. Il restera trois jours à cet endroit. La mue de ses plumes grises sur les scapulaires montre qu'il s'agit d'un jeune de l'année.



Jeune bécasseau variable fouillant dans le limon (27/09/2016)

Chevalier aboyeur

Non contacté l'année dernière, 2 observations cette année : 1 en survol à la mi-avril puis un autre survol fin juillet.

Chevalier culblanc

Première observation de l'espèce fin mars, puis régulier jusqu'à fin avril. Nouvelle arrivée début juillet jusqu'à 5 oiseaux, puis quelques-uns jusqu'à la fin du mois. Une donnée tardive automnale le 17 novembre.

Chevalier guignette

Comme chaque année, 1^{er} contacté mi-avril, puis 5 fin avril - début mai, et jusqu'à 9 rassemblés en soirée le 10 mai. 7 fin juillet et effectif max. de l'année avec 17 oiseaux le 1^{er} aout. Dernier oiseau à la mi-septembre.

Chevalier gambette

2 en vol le 1^{er} juin.

Bécassine des marais

On comptait encore au minimum une dizaine de bécassines fin mars, puis que quelques-unes à la fin avril. La première bécassine des marais de l'été est observée dès la fin juillet sur le site. 30 sont comptabilisées en sortie de dortoir au 1^{er} novembre. Quasiment pas d'observation sur la prairie bien sèche. Elles désertent les lieux suite à l'épisode de froid de janvier. Une vingtaine en février.

L'observation des déplacements crépusculaires a montré que le site a essentiellement servi de reposoir diurne.

Bécassine sourde

Le premier contact de la saison sur le site se fait début novembre avec un individu s'alimentant à découvert sur l'avancée de terre de l'ilot. On imagine que récemment arrivée, elle était occupée à reconstituer ses ressources alimentaires.

Quasiment aucune occupation sur la prairie (très sèche). 7 contactées sur l'ilot inondable début février.



Individu trouvé au sol (03/02/17)

Les laridés

Mouette mélanocéphale

3 à 4 oiseaux en survol mi-avril et début juin. On retiendra également la 1^{ère} donnée hivernale, un adulte posé fin décembre dans un groupe de rieuses.

Goéland brun

Premier de la saison contacté fin juillet, puis un beau groupe de 12 (essentiellement des adultes) posé sur la glace fin janvier.

Goéland cendré

Premier contact d'un adulte fin janvier parmi des rieuses. Puis un autre individu (de 1^{er} hiver) quelques jours après.



Goéland cendré adulte au repos sur la glace dans un groupe de mouettes rieuses (22/01/17)

Goéland leucophée

Plusieurs individus de différents âges sont observés à partir de décembre.



Goéland leucophée H3 (27/07/2016)

Sterne naine

Visite surprenante de 2 oiseaux adultes sur un jour à la fin mai. Action de pêche avec les pierregarins. Surement délogés de leur site de nidification due à la montée des eaux. Une recontactée début juin.



Un des 2 adultes en pêche sur le bassin (30/05/16)

Sterne pierregarin

Jusqu'à 5 oiseaux en juillet. Nourrissage d'un jeune.

Guifette noire

Le 19 mai, un adulte en plumage nuptiale chasse au-dessus du plan d'eau jusqu'à la nuit avec les hirondelles et martinets.



L'oiseau en pêche en soirée (19/05/16)

Tourterelle des bois

Les premiers oiseaux sont découverts début mai avec un chanteur. Fin mai, on note 4 mâles chanteurs. Fin juillet, au moins 1 juvénile est découvert.

Coucou gris

Le premier oiseau (mâle chanteur) est entendu le 19 avril. Quelques observations en mai.

Martinet noir

1^{er} oiseaux mi-avril, effectif max. estimé à 300 oiseaux mi-juillet lors d'un rassemblement avant départ.

Martin-pêcheur d'Europe

Au 10 mai un terrier de nidification est suspecté. Après de multiples montées des eaux et surement inondation du terrier, la reproduction réussie malgré tout avec 1 jeune à l'envol découvert à la mi-août.



L'unique jeune issu de la nichée (16/08/16)

Les pics

Pic noir

Plusieurs observations printanières avec poursuite de 2 oiseaux le 1^{er} avril et chant territorial du mâle.

Pic épeichette

Mâle assez loquace, le couple fore une cavité à la mi-avril. Au mois de mai, apport de nourriture aux jeunes.

Pic mar

Nouvelle espèce du site détecté en audio puis vu, fin octobre.

Torcol fourmilier

C'est la troisième année consécutive qu'il est contacté mi-avril.



L'oiseau découvert (19/04/16)

Alouette des champs

Chanteurs début avril en périphérie du bassin sur les terres cultivées.

Les pipits

Pipit spioncelle

Derniers pipits contactés à la mi-avril. Retour en automne à la mi-octobre. Comptage du dortoir constitué dans la prairie humide mi-décembre avec 36 oiseaux, puis 50 mi-janvier et 56 début février (jamais eu autant enregistré).

Pipit farlouse

Migration de départ : une dizaine halté dans les parcelles agricoles au Nord fin septembre. Entre 15 et 20 oiseaux en hivernage complet sur la grande prairie.

Pipit des arbres

Un halté dans la prairie le 8 avril, puis en migration postnuptiale en vol et 2 haltés début septembre.

Les turdidés

Rosignol Philomèle

Chanteur cantonné au bosquet Nord de la rivière morte. Non recontacté après la crue.

Gorgebleue à miroir

Femelle contactée au passage postnuptial le 10 aout sur l'ilot.

Rougequeue à front blanc

Il s'agit du premier rougequeue à front blanc contacté sur le site. La date, fin avril, correspond à son pic de passage en Ile-de-France. Il s'agit d'un mâle se dissimulant et dur à observer dans les buissons de l'îlot malgré son plumage nuptial très voyant.

Tarier des prés

Présence prolongée remarquable durant 15 jours de 1 à 4 oiseaux sur le mois de septembre.



Oiseau en halte prolongée sur la prairie (12/09/16)

Tarier pâtre

Deux couples reproducteurs, 1 couvée (2 juv.) arrive à terme juste avant la montée des eaux, suivi de leur départ définitif. Retour d'individus migrateurs en automne et présence jusqu'à fin novembre.

Grive mauvis

Un dortoir début février semble constitué sur l'îlot avec environ 50 individus.

Grive draine

Migration fin septembre avec 10 oiseaux en vol groupé.

Grive litorne

Un grand groupe d'environ 150 oiseaux tournent au-dessus du site au coucher du soleil, elles semblent chercher un endroit où se poser en cette fin janvier, période de grand froid.

Les fauvettes et alliés

Fauvette des jardins

Trois mâles chanteurs comptés avant la crue, ils reviendront par la suite mais la chance de réussite de reproduction est plus réduite.



Oiseau chanteur au moulin (29/06/16)

Fauvette babillarde

Chanteur le 20 avril, puis réentendu le 10 mai.



Individu de passage (19/04/16)

Phragmite des joncs

Quelques individus au passage prénuptial mais ne restent pas.

Cisticole des joncs

Certainement la découverte qui marquera l'année 2016 avec 2 oiseaux décelés fin novembre sur la prairie humide. Les cris de contact qu'elles émettent entre elles aident à les localiser. Cependant elles se révèlent beaucoup plus discrètes en décembre et janvier, période durant laquelle le froid s'installe. C'est fin février qu'on est heureux de voir qu'elles ont résisté toutes les 2 au froid. On imagine alors très bien une prochaine reproduction dans ce milieu favorable de mégaphorbiaie.



Une des deux cisticoles découvertes (22/11/2016)

Locustelle tachetée

Première mention le 4 avril, puis 6 chanteurs comptabilisés. Seulement 2 recontactés après inondation.

Bouscarle de Cetti

Deux chanteurs cantonnés sur l'îlot et au moulin. Revient après l'inondation sur l'îlot, mais les chances de reproduction sont fortement compromises. Recontacté en septembre, novembre et février avec un individu pour cette dernière date qui se manifeste uniquement quand on s'approche de lui en émettant des cris d'alarme.

Rousserolle verderolle

Jusqu'à 4 oiseaux détectés en mai. 3 seront recontactés après l'inondation. On relève un chanteur nocturne le 16 juin.



Défense de territoire entre 2 mâles (24/05/15)

Hypolais polyglotte

Individus cantonnés proche du moulin et dans la friche du parking. Possible nidification.

Pouillot fitis

Jusqu'à 5/6 oiseaux début avril. 1 oiseau chanteur en juillet mais à priori non nicheur.

Pouillot véloce

On remarque un afflux fin mars, 7 chanteurs entendus sur 11 oiseaux contactés. Puis de nouveau un afflux au passage postnuptial à partir de septembre avec 15 oiseaux.

Un pouillot sibérien (*Phylloscopus collybita tristis*) est découvert le 7 avril et revu le lendemain. Certainement arrivé avec les fitis qu'il côtoie dans les saules/aulnes bordant le Nord du lac, il émettra même son chant.

Un autre oiseau est contacté début décembre en haut des arbres et semble être en migration rampante vers l'Est.

Ce pouillot pourtant jamais enregistré avant novembre 2015, serait-il plus régulier que l'on ne le pense?



Pouillot de Sibérie printanier chanteur (08/04/16)

Roitelet à triple bandeau

Un chanteur est détecté dans le bois proche du parking au mois de mai. Une reproduction ne serait pas impossible.

Gobemouche gris

Un juvénile de passage observé le 16 septembre.

Les fringilles

Tarin des aulnes

Un oiseau particulièrement tardif en survol le 19 avril. Très peu sur l'automne-hiver.

Les bruants

Bruant des roseaux

Le dortoir hivernal semble compter moins d'oiseaux que l'année dernière (probablement due au faible taux de reproduction causé par les fortes intempéries de printemps). 35 dénombrés mi-décembre, puis seulement une vingtaine fin janvier.

5. Liste des espèces recensées

Du 1er mars 2016 au 1er mars 2017

Accenteur mouchet (NR)	Fauvette grisette (NR)	Perruche à collier (NR)
Aigrette garzette (MR)	Foulque macroule (NR)	Phragmite des joncs (MR)
Alouette des champs (NP)	Fuligule milouin (MR)	Pic épeiche (NR)
Bécasse des bois (HO)	Fuligule morillon (MR)	Pic épeichette (NR)
Bécasseau variable (MO)	Gallinule poule-d'eau (NR)	Pic mar (MO)
Bécassine des marais (HR)	Geai des chênes (NR)	Pic noir (NR)
Bécassine sourde (HR)	Gobemouche gris (MR)	Pic vert (NR)
Bergeronnette des ruisseaux (NR)	Goéland brun (MR)	Pie bavarde (NR)
Bergeronnette grise (NR)	Goéland cendré (MO)	Pigeon biset domestique (NP)
Bergeronnette printanière (MR, NP)	Goéland leucopée (MR)	Pigeon colombin (NR)
Bernache du Canada (MR)	Gorgebleue à miroir (MO)	Pigeon ramier (NR)
Bihoreau gris (MO)	Grand cormoran (MR)	Pinson des arbres (NR)
Blongios nain (MO)	Grande aigrette (MR)	Pinson du Nord (MR)
Bondrée apivore (MR)	Grèbe à cou noir (MO)	Pipit des arbres (MR)
Bouscarle de Cetti (MR, NP)	Grèbe castagneux (MR)	Pipit farlouse (MR, HR)
Bouvreuil pivoine (MR)	Grèbe huppé (NR)	Pipit spioncelle (MR, HR)
Bruant des roseaux (NR)	Grimpereau des jardins (NR)	Pouillot de Sibérie (MO)
Bruant jaune (MR)	Grive draine (NR)	Pouillot fitis (MR)
Busard des roseaux (MO)	Grive litorne (MR)	Pouillot sibérien (MO)
Buse variable (MR)	Grive mauvis (MR)	Pouillot véloce (NR)
Canard chipeau (MR)	Grive musicienne (NR)	Râle d'eau (MR)
Canard colvert (NR)	Grosbec casse-noyaux (MR)	Roitelet à triple bandeau (MR)
Canard pilet (MR)	Grue cendrée (MO)	Roitelet huppé (MR)
Canard siffleur (MR)	Guifette noire (MO)	Rossignol philomèle (MR, NP)
Canard souchet (MR)	Harle bièvre (MO)	Rougegorge familier (NR)
Chardonneret élégant (NP)	Héron cendré (MR)	Rougequeue à front blanc (MO)
Chevalier aboyeur (MO)	Héron pourpré (MO)	Rougequeue noir (MO, NP)
Chevalier culblanc (MR)	Hirondelle de fenêtre (MR)	Rousserolle effarvatte (NR)
Chevalier gambette (MO)	Hirondelle de rivage (MR)	Rousserolle verderolle (NR)
Chevalier guignette (MR)	Hirondelle rustique (MR)	Sarcelle d'été (MR)
Choucas des tours (MR)	Hypolaïs polyglotte (NR)	Sarcelle d'hiver (MR)
Chouette hulotte (NP)	Linotte mélodieuse (NR)	Serin cini (MR)
Cisticole des joncs (HO, NP)	Locustelle tachetée (NR)	Sittelle torchepot (MR)
Corbeau freux (MR)	Loriot d'Europe (MR)	Sterne naine (MO)
Corneille noire (NR)	Martin-pêcheur d'Europe (NR)	Sterne pierregarin (MR)
Coucou gris (MR)	Martinet noir (MR)	Tadorne de Belon (MO)
Cygne tuberculé (MR)	Merle noir (NR)	Tarier des prés (MR)
Epervier d'Europe (MR)	Mésange à longue queue (NR)	Tarier pâtre (NR)
Etourneau sansonnet (NR)	Mésange bleue (NR)	Tarin des aulnes (MR)
Faisan de Colchide (NR)	Mésange charbonnière (NR)	Torcol fourmilier (MR)
Faucon crécerelle (NR)	Mésange nonette (MR)	Tourterelle des bois (NR)
Faucon hobereau (MR)	Milan noir (MO)	Tourterelle turque (NR)
Fauvette à tête noire (NR)	Moineau domestique (NR)	Troglodyte mignon (NR)
Fauvette babillarde (MR)	Mouette mélanocéphale (MR)	Vanneau huppé (MR)
Fauvette des jardins (NR)	Mouette rieuse (MR)	Verdier d'Europe (NR)
	Ouette d'Egypte (MO)	
	Perdrix grise (NP)	

Légende :

NR : Nicheur régulier
NP : Nicheur probable

MR : Migrateur régulier
MO : Migrateur occasionnel

HR : Hivernant régulier
HO : Hivernant occasionnel

6. Bilan de la saison 2016-2017

Ce sont 138 espèces au total qui ont été recensées sur l'année.

Selon la moyenne annuelle régionale faite sur cinq ans, 4 espèces sont classées en « très rares », 14 en « rares », 25 en « peu communes » et le reste en « communes » ou « très communes ».

NB : « Très rares » : ≤ 20 individus, « Rares » : ≤ 200 individus, « Peu communes » : $\leq 2\ 000$ individus et « Communes » ou « Très communes » : $\leq 200\ 000$ individus.

En comparaison avec l'année dernière, 17 nouvelles espèces ont été contactées en plus sur l'année mais en revanche, 10 espèces n'ont pas pu être ré-observées sur la zone.

Les espèces nouvellement contactées sont : Le bécasseau variable, le blongios nain, la bondrée apivore, le chevalier aboyeur, la cisticole des joncs, le goéland brun, le goéland cendré, le grèbe à cou noir, la grue cendrée, le harle bièvre, le héron pourpré, le loriot d'Europe, l'ouette d'Egypte, le pic mar, le rougequeue à front blanc, la sterne naine et le tadorne de Belon.

Parmi ces dernières, dix d'entre elles ont été détectées pour la première fois sur le site depuis le début du suivi, à savoir ; le bécasseau variable, la cisticole des joncs, le goéland cendré, la grue cendrée, le harle bièvre, l'ouette d'Egypte, le pic mar, le rougequeue à front blanc, la sterne naine et le tadorne de Belon.

Espèces non recontactées :

- Depuis l'année 2015 : Alouette lulu, barge à queue noire, busard cendré, huppe fasciée, macreuse noire, merle à plastron, mouette pygmée, oie à tête barrée, rémiz penduline et sizerin flammé.
- Depuis l'année 2014 : Le chevalier sylvain et le petit gravelot
- Depuis l'année 2013 : La cigogne blanche et le faucon émerillon
- Depuis l'année 2012 : Le busard Saint-Martin
- Depuis l'année 2011 : La locustelle lusciniôïde et l'oie cendrée

Espèces que l'on pourrait s'attendre à retrouver sur le site :

Fuligule nyroca, macreuse brune, garrot à œil d'or, harle piette, caille des blés, râle des genêts, plongeon catmarin, grèbe jougris, butor étoilé, crabier chevelu, héron garde-bœufs, cigogne noire, spatule blanche, balbuzard pêcheur, autour des palombes, marouette ponctuée, grand gravelot, pluvier doré, bécasseau de Temminck, chevalier arlequin, courlis cendré, combattant varié, goéland pontique, sterne arctique, guifette leucoptère, guifette moustac, hibou des marais, pipit rousseline, phragmite aquatique, panure à moustache, pie-grièche grise / écorcheur, bec-croisé des sapins, bruant ortolan, bruant proyer, bruant zizi.

On retiendra certainement de cette saison :

La crue exceptionnelle du site qui le submerge totalement durant 20 jours en pleine période de reproduction. Locustelles, bruants des roseaux, rousserolles, hypolais, tariers pâtres, fauvettes, linottes, accenteurs, rossignols, troglodytes, marins-pêcheurs, grèbes huppé, foulques macroules, ... sont autant de victimes constatées de cette montée des eaux. La majorité des oiseaux sédentaires ont pu mener une première couvée avant la crue, quant aux migrants transsahariens qui arrivent et se reproduisent plus tard dans la saison ont été très perturbés. Soit ils ont choisi de quitter définitivement les lieux soit de manière momentanée (répartis en périphérie) pour y revenir ensuite et tenter d'élever une seconde nichée malgré des ressources alimentaires en insectes certainement limitées.

L'hivernage des deux cisticoles des joncs dans la prairie humide, signe d'une potentielle expansion de l'espèce dans notre région marquée par de précédentes bonnes reproductions et par les derniers hivers particulièrement doux (l'espèce est sensible au froid).

Egalement, le passage, durant l'épisode de crue, d'oiseaux reproducteurs peu communs probablement exilés de leur zone de reproduction submergée, à savoir les deux sternes naines et le blongios nain.

Un nombre important de nouvelles espèces contactées depuis le début du suivi en 2012.

La bande de terre de l'îlot Ouest qui gagne de plus en plus de terrain sur l'eau et qui crée un nouvel habitat très attrayant pour de nombreuses espèces (cygnes, canards, sarcelles, bihoreaux, aigrettes, sternes, goélands, mouettes, chevaliers, bécassines, rallidés...).

Merci aux observateurs pour leurs contributions et également au SIAHVY pour leur collaboration.